



## La Révolution russe en Ukraine, l'Histoire de N. Makhno dessinée

par J.P Ducret

Les **Éditions libertaires** viennent de publier un album dessiné sur le héros anarchiste ukrainien **Nestor Makhno**. Disons-le tout net, c'est quasiment une œuvre d'art pour son trait et l'agencement des planches. Cette BD appelle visiblement une suite puisqu'elle se termine par « à suivre ». On y rencontre des personnages célèbres comme **Emma Goldman**, **Kropotkine**, **Karl Liebknecht**, **Rosa Luxemburg** (le nom que donnera **Makhno** à la première commune anarchiste d'Ukraine), **Lénine**, **Trotsky**, et bien d'autres encore. Le gratin révolutionnaire de l'époque. Même **Gérard Depardieu** y figure dans un dessin, gratin sans doute, mais pas révolutionnaire.

Bien entendu, le sujet étant un militant politique et l'objet de l'ouvrage étant de perpétuer sa gloire, l'analyse qui sous-tend l'œuvre est politique. Et selon les engagements de chacun, l'appréciation pourra être différente. Ce qui n'empêche pas deux choses : apprécier l'œuvre et engager une réflexion nécessaire.

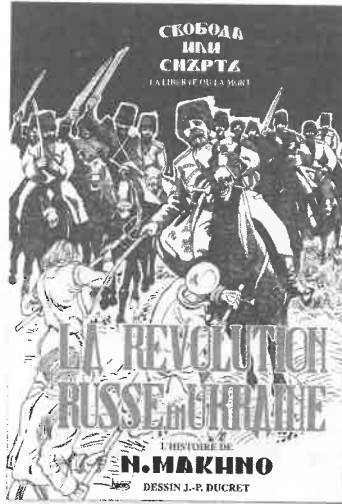
On y apprend, par exemple, que la stratégie militaire de **Makhno** fut enseignée dans les écoles de guerre soviétique jusque dans les années 1930 et que les rares rescapés de la **Makhnovtchina** finirent en Espagne en 1936 dans la **Colonne Durruti**. On peut lire aussi un texte superbe, *La voie de la liberté* du 5 juillet 1920, où l'on peut lire : « **La Makhnovtchina n'est pas l'anarchisme. L'armée makhnoviste n'est pas une armée anarchiste. Elle n'est pas formée d'anarchistes. L'idéal de bonheur et d'égalité générale ne peut s'atteindre grâce aux efforts d'une armée quelconque, même si elle était formée exclusivement d'anarchistes... Ni les armées anarchistes, ni les héros isolés, ni les groupes, ni la confédération anarchiste ne procureront aux ouvriers et aux paysans une vie libre. Seuls les travailleurs eux-mêmes, par leurs efforts conscients, pourront construire leur bien-être sans État ni seigneur.** »

Il est bien indiqué que le choix de **Makhno** fut de choisir un moment entre les **Blancs** et **Trotsky**, « entre deux maux » selon ses termes. Les **Rouges** ayant fait courir le bruit que **Makhno** avait fait œuvre commune avec les **Blancs**, ceux-ci firent la proposition - sans succès - à **Makhno** de les soutenir. La guerre, c'est aussi les mensonges de guerre.

L'une des premières choses qui vient à la réflexion est que la **Makhnovtchina** est essentiellement un mouvement paysan ukrainien en révolte contre un pouvoir « prolétarien ». Mais ceci n'est peut-être qu'une apparence. La paysannerie n'est pas une classe, mais connaît la différenciation des classes entre riches propriétaires et ouvriers agricoles ne possédant que leur force de travail. D'ailleurs, **Makhno** utilisera le terme de « *paysannerie laborieuse n'exploitant pas le travail d'autrui* ».

Autre réflexion qui vient : le pouvoir bolchevique s'intitulait

« *Dictature démocratique des ouvriers et des paysans.* » N'y avait-il pas une relative contradiction dans la lutte qui opposa **Makhno** à **Lénine** ? L'union était-elle vraiment impossible « *par nature* » ou du fait des circonstances politiques, de l'encerclement de la Russie soviétique, de la Guerre civile qui fut loin d'être une promenade de santé ?



On peut aussi penser que la question centrale pour le **Parti Bolchevik** a été la conquête du pouvoir politique, sa gestion et la préservation de celui-ci et pour cela, tout pouvait être utile, dans le meilleur et pour le pire.

Il fallait pour les **Bolcheviks**, à la fois, gagner la Guerre civile - à tout prix - et la guerre n'est jamais belle et son chemin n'est jamais pavé de roses, loin s'en faut et aussi garder le pouvoir dans l'attente de l'extension de la Révolution en Europe, surtout en Allemagne, place et moment décisifs s'il en fut. Faute de cette

extension, les tares consubstantielles de tout pouvoir ont été décuplées par l'isolement et l'avènement de la caste bureaucratique stalinienne n'a fait que les porter à leur acmé.

On ne peut s'extraire articulément de cette problématique qui est une clé de la compréhension des événements.



Nestor Makhno

Cet ouvrage publie des documents très intéressants, notamment le protocole d'accord entre l'**Armée rouge** et celle de **Makhno**. Il y avait une partie « *politique* » et une partie « *militaire* ». Était-ce purement une manœuvre, une ruse ou bien était-il le prélude possible d'une alliance ? La question ne peut être balayée d'un revers méprisant de la main.

Il ne faut pas non plus s'attarder sur le traitement subi par **Lénine** et **Trotsky** dans Le récit. C'est totalement anecdotique dans l'importance du débat à mener. Il est à noter que **Staline** n'y a aucune place, ce qui est assez révélateur de la réalité de l'histoire contée et du rôle que chacun a pu y jouer.

Cet ouvrage d'art (comme on dit pour les ponts que l'on construit pour relier les hommes à d'autres hommes) est vraiment à recommander et j'attends la suite avec un grand intérêt pour y trouver le même plaisir que dans le premier tome.

**Christian Eyschen**

**La Révolution russe en Ukraine, l'Histoire de N. Makhno dessinée par J.P Ducret**  
- Éditions libertaires - 207 pages - 25€

**PS** : Clin d'œil à quelques potes. Il est fait mention de la préparation d'un attentat commis en Angleterre contre **John D. Rockefeller**. La bombe explose par accident dans un appartement d'une anarchiste et tue trois militants, dont l'un s'appelait **Charles Berg**.